

Prière d'accompagnement de l'enterrement de Marguerite,

Vendredi 3 Avril 2020 à 15h

La Flèche

Maman, c'est un déchirement de ne pouvoir t'accompagner dans ta dernière demeure à la Flèche, où tu désirais tant reposer.

Nous sommes pourtant tous présents, autour de toi. Nous tous, bien que isolés, à l'hôpital ou chez nous, seuls ou en famille. Grâce à toi, et pour toi, nous sommes réunis, et nous nous sentons plus forts tous ensemble, pour affronter ton départ.



Evangile selon St Marc (4, 35-41)

La tempête apaisée

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule en paraboles. Le soir venu, il dit à ses disciples: «Passons sur l'autre rive.» Quitant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était; et d'autres barques le suivaient.

Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient: «Maître, nous sommes perdus: cela ne te fait rien?» Réveillé, il interpella le vent avec vivacité et dit à la mer: «Silence, tais-toi.» Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit: «Pourquoi avoir peur? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi?» Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux: «Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent?»

Psaume 22

**Le Seigneur est mon berger :
Rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer. R

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom. R

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure. R

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante. R

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.



L'adieu au visage

Les yeux

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore ;
Ils dorment au fond des tombeaux
Et le soleil se lève encore.

Les nuits plus douces que les jours
Ont enchanté des yeux sans nombre ;
Les étoiles brillent toujours
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Oh ! qu'ils aient perdu le regard,
Non, non, cela n'est pas possible !
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible ;

Et comme les astres penchants,
Nous quittent, mais au ciel demeurent,
Les prunelles ont leurs couchants,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent :

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

René-François Sully Prudhomme,
La vie intérieure



Oraison

Seigneur, à l'heure où, les yeux de Marguerite, se ferment à notre monde, et se tournent vers ton immense aurore, accueille-la auprès de toi, afin que, comblée dans la joie de ton éternité, elle nous donne la force de surmonter l'épreuve, et l'espérance de la revoir un jour auprès de toi.

Amen

Texte du Père Antonin Sertillanges (1863-1948)

« Par la mort, la famille ne se détruit pas, elle se transforme,
une part d'elle va dans l'invisible.

On croit que la mort est une absence,
quand elle est une présence discrète.

On croit qu'elle crée une infinie distance,
alors qu'elle supprime toute distance,
en ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair.

Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer,
plus les survivants ont d'attaches célestes.

Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges,
de saints connus ou inconnus et du Dieu mystérieux.
Il devient familier, c'est la maison de famille,
la maison en son étage supérieur,
et du haut en bas, le souvenir, les secours, les appels se répondent.

Ainsi soit-il. »

TEMOIGNAGES

Nous sommes très attristés par la nouvelle du décès de Marguerite.
Que ce petit mot vous dise combien nous partageons bien sincèrement votre peine .
Nous sommes en union de prière avec vous pour elle et pour vous qui allez devoir vivre l'absence...

Que de souvenirs avec notre « petite » marguerite, ta petite fleur, Charlie....

Marguerite était une personne très gentille, attentive aux autres, et qui ne se plaignait pas malgré tous ses problèmes.

Marguerite était bienveillante, avec toujours un petit mot gentil.

Je regrette de ne pas avoir pu lui faire un petit coucou avant de partir mais de là-haut, Maguy, si tu m'entends, je te fais un énorme bisou.

J'ai été heureuse de rencontrer cette petite femme intelligente, vive et pleine de bon sens...
Nous avons partagé quelques « repas pas comme les autres » ensemble et sa présence me réjouissait à chaque fois ! Nous parlions de la Touraine et de plein d'autres choses !

Vous avez quitté notre monde en pleine tourmente et vous êtes partie discrètement, sans hommage.
Vous êtes partie comme vous avez vécu il me semble, simplement, sans faire de bruit.
Camille vous aimait beaucoup, elle va avoir du mal à vivre sans vous, c'est certain, mais de là où vous êtes, vous resterez un soutien.

Les personnes que nous aimons partent toujours trop tôt !
Juste un petit mot pour cette femme forte et courageuse que j'ai eu l'occasion de rencontrer.
Une grande pensée pour ses enfants et en particulier à toi, Camille.

Sur le sable, les traces de ma vie

Cette nuit, j'ai eu un songe :
Je cheminai sur la plage accompagné du Seigneur.
Des traces sur le sable rappelaient le parcours de ma vie :
les pas du Seigneur et les miens.
Ainsi nous avancions tous deux
jusqu'à la fin du voyage.
Parfois une empreinte unique était marquée,
c'était la trace des jours les plus difficiles,
des jours de plus grande angoisse,
de plus grande peur, de plus grande douleur...
J'ai appelé :
"Seigneur, tu as dit que tu étais avec moi
tous les jours de ma vie,
j'ai accepté de vivre avec toi.

Pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments ?"
Il m'a répondu :
"Mon fils, je te l'ai dit :
Je serai avec toi tout au long de la route.
J'ai promis de ne pas te quitter.
T'ai-je abandonné ?
Quand tu ne vois qu'une trace sur le sable,
c'est que, ce jour-là, c'est moi qui t'ai porté."

Adémar de Barros (1929-....), poète brésilien